

UN STÉRÉOTYPE PEUT TUER !

ACTIVES, PENSIONNÉES, TOUTES CONCERNÉES !

La Médecine a longtemps été pensée et exercée par des hommes. Conséquences à travers quelques exemples :

- Le Conseil de l'Ordre des médecins s'est opposé à l'accouchement dit sans douleurs, méthode, il est vrai, importée d'Union Soviétique en pleine Guerre Froide...
- Les victimes d'avortements clandestins hospitalisées (avant 1975) pouvaient être soumises à des curetages à vif pour les « punir »...
- Les douleurs des règles ? Une affabulation des femmes jusqu'à ce qu'on découvre, par hasard, l'efficacité d'un anti-inflammatoire prouvant la réalité des douleurs !
- L'endométriose est enseignée dans le cursus de médecine seulement depuis 2020, alors qu'elle s'avère fortement handicapante pour une femme sur dix.
- De nombreuses études aux États-Unis ont établi la dangerosité de médicaments testés uniquement sur des hommes, et dont la posologie ou les effets secondaires sur les femmes, enceintes ou pas, n'avaient pas été évalués. En 2020, 86. médicaments ont été retirés du marché américain pour ces raisons.

Aujourd'hui encore, un vieux stéréotype perdure : « *les femmes seraient peu sujettes aux infarctus* ». **C'est FAUX !!!**

Les maladies cardio-vasculaires sont devenues en 30 ans la première cause de mortalité chez les femmes, avec près de 73 000 décès en 2021, loin devant le cancer du sein (12 757 la même année).

Or, bien des décès pourraient être évités si les femmes, généralement bien suivies pour des pathologies spécifiquement féminines, étaient toujours prises au sérieux lorsqu'elles invoquent des douleurs qu'elles-mêmes ont pris l'habitude de minimiser, parce que conditionnées à prendre soin d'abord des autres. « *Quand elles déclarent des symptômes alertant sur un infarctus, explique la neurobiologiste Catherine Vidal, elles mettent plus de temps à appeler les secours, et divisent par deux leurs chances de survie par rapport aux hommes. Et quand elles arrivent à l'hôpital et décrivent les mêmes symptômes que les hommes (forte fatigue, douleurs à la poitrine), elles se font encore trop souvent prescrire un anxiolytique ou un antidouleur, alors que les hommes sont directement aiguillés vers un cardiologue !* »

**EN PRÉSENCE DE TELS SYMPTÔMES, APPELEZ LES SECOURS
SANS TARDER ET NE MINIMISEZ PAS LES DOULEURS !**

Pour autant, n'oubliez pas qu'un cancer du sein détecté précocement guérit le plus souvent et permet des traitements moins lourds et moins invalidants !